

# Beaux Arts

magazine

Nouvelle  
formule



**ARCHITECTURE**  
MAISONS DE COLLECTION

**LES ARTISTES  
SOUS L'OCCUPATION**  
L'EXPOSITION ÉVÈNEMENT

**ENKI BILAL  
PEINTRE**  
POUR OU CONTRE ?

**L'ART DU NIGERIA**  
DES CHEFS-D'ŒUVRE  
SPECTACULAIRES



ISSN 1145-8845 / USPS: 94-585 / CAN: 14-00-8049 / ISSN: 1145-8845 / CPT: 7-00 /  
Post. Code: 7-00-8049 / 1150 OPT. CH: 14-00

M 01081 - 341 S - F: 6,80 € - RD



GUIDE  
DE VISITE  
40 PAGES

# Fiac 2012

Au pays  
des merveilles

TAKASHI MURAKAMI  
Big Box PKO<sup>2</sup>  
© 2012 Takashi Murakami/Kolored Ink Co.  
All rights reserved.

# LES TROIS CHINOIS QUI FONT **TREMBLER** LES MUSÉES FRANÇAIS

UN PERSONNAGE ÉTONNANT. DES MILLIONS D'EUROS QUI POURRAIENT AVOIR ÉTÉ SOUSTRATS AU FISC. TROIS ARTISTES CHINOIS, QUASI CENTENAIRES ET NATURALISÉS FRANÇAIS, OBJETS DE TOUTES LES CONVOITISES. UN MARCHAND PARISIEN QUI ATTAQUE EN JUSTICE UNE PUISSANTE GALERIE AMÉRICAINE. UN MUSÉE PARISIEN ET UNE INSTITUTION IMPLIQUÉS... C'EST L'HISTOIRE ROCAMBOLESQUE – MAIS VRAIE – DONT ON N'A PAS FINI DE PARLER !

PAR SOPHIE FLOUQUET



**CHU TEH CHUN**  
TOUT COMMENCE AVEC LUI

Le peintre a créé une série de vases avec la Manufacture de Sèvres et la galerie new-yorkaise Marlborough. Problème : il était déjà sous contrat avec un marchand.



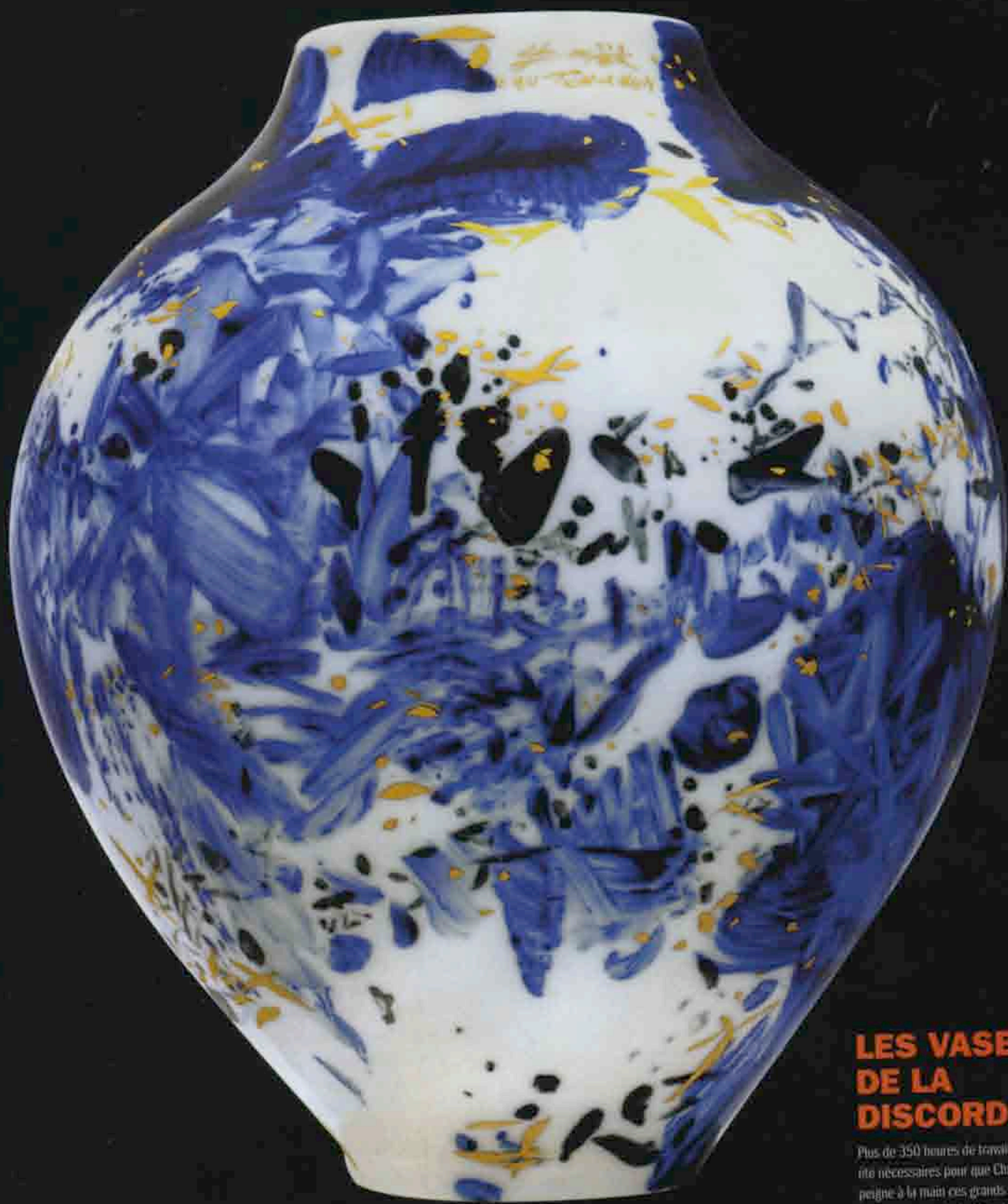
**ZAO WOU-KI**  
UNE TUTELLE CONTESTÉE

Il y a quelques mois, l'artiste et son épouse se sont installés en Suisse, où Zao Wou-Ki a été placé sous tutelle. Une décision contestée par son fils devant les tribunaux.



**TAN'G HAYWEN**  
UN DRÔLE DE FRÈRE...

Mort en 1991 sans héritier, ce peintre franco-chinois (au centre) est au cœur d'un étrange litige. Un faux frère aurait-il permis de détourner une succession destinée à l'État ?



## LES VASES DE LA DISCORDE

Plus de 350 heures de travail auraient été nécessaires pour que Chy Teh Chun peigne à la main ces grands vases produits par les artisans de la Manufacture de Sévres. Une prouesse pour un artiste âgé de près de 90 ans !

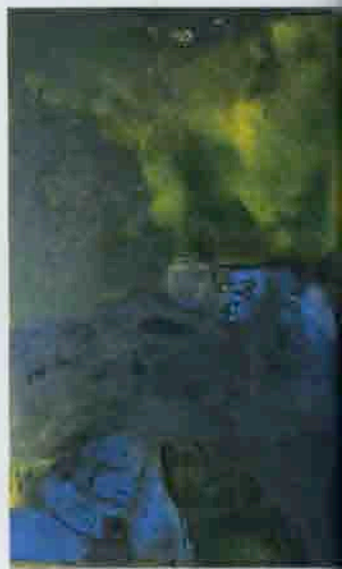


## TAN'G HAYWEN

Sans titre

Non daté, lavis d'encre diptyque, 70 x 100 cm.

Peintre méconnu, Tan'g Haywen (1927-1991) appartenait à la génération de Chu Teh Chun et Zao Wou-Ki, eux-aussi venus travailler à Paris. Son médium de prédilection était l'encre.



**P**hilippe Koutouzis pourrait ressembler à un personnage de polar. Pourtant ce Français, qui a ouvert l'année dernière une galerie nommée Feast Projects à Hong Kong, a tout de l'homme respectable. Difficile, toutefois, de démêler précisément le fil de son histoire et les méandres d'un parcours a priori sulfureux. Étudiant en droit, il aurait frayé du côté du Gud (Groupe union défense), une organisation étudiante d'extrême droite réputée pour son activisme violent. Quelques années après, *le Berry républicain* lui consacre sa une du 14 octobre 1989: Philippe Koutouzis est placé en détention préventive pour vol d'objets d'art au château de Lignières (Cher), la propriété du prince Sixte-Henri de Bourbon-Parme, dont il était le secrétaire particu-

lier. Après quoi il cesse d'alimenter la rubrique des faits divers. C'est désormais en qualité d'expert de l'art contemporain chinois qu'il accorde des entretiens à la presse. En juin 2009, son nom réapparaît pourtant au cœur d'une affaire qui éclate lors de l'exposition que le musée national des Arts asiatiques Guimet consacre à l'artiste français d'origine chinoise Chu Teh Chun, né en 1920 et vivant à Paris depuis 1955. Y sont exposés 56 vases peints par Chu Teh Chun et fabriqués par la Manufacture de Sèvres. Une série co-financée par la puissante galerie américaine Marlborough, dont Philippe Koutouzis est alors le directeur Asie. Or ce dernier est aussi proche de plusieurs conservateurs du musée Guimet – notamment du commissaire de l'exposition, Jean-Paul Desroches –, un établissement dont il se présente souvent comme ancien chargé de mission voire même ancien directeur! Publiquement, beaucoup s'interrogent pour savoir si un musée peut servir ainsi de vitrine commerciale pour une galerie privée? Car, sur les 56 vases en question, 8 sont conservés par la Manufacture, 8 donnés à l'artiste et 40 mis en vente par la galerie Marlborough autour de 200 000 € pièce. Répartition bien inégale sachant que la Manufacture, établissement public, a mis son personnel au service d'intérêts privés durant de long mois, chaque vase ayant nécessité quelque 350 heures de travail. Une question se pose donc: à qui profitent le travail de Sèvres et l'exposition du musée Guimet?

Le galeriste Enrico Navarra, bouillonnant marchand de l'avenue Matignon, à Paris, y répond en assignant un an plus tard, en octobre 2010, la Manufacture et le musée Guimet mais aussi la galerie Marlborough pour concurrence déloyale. Pourquoi? Parce que Navarra s'est vu, un an auparavant, contester publiquement – par voie de presse puis par voie judiciaire – l'authenticité de céramiques produites par le même artiste pour sa galerie. Soit un millier de plats proposés à la vente pour moins de 2 000 €, ayant tous fait l'objet d'un contrat signé entre la galerie et l'artiste en juin 2003 et fabriqués pour les deux tiers en 2007. Des pièces à des prix nette-

## 2009 L'EXPOSITION QUI SÈME LE TROUBLE

Pendant quatre mois, le musée Guimet a exposé les vases de Sèvres peints par Chu Teh Chun. Un événement organisé grâce à Philippe Koutouzis (ci-contre), alors directeur Asie de la galerie Marlborough de New York. Un musée national français peut-il ainsi servir de vitrine à une galerie privée?





ment inférieurs à celle de la galerie Marlborough qui auraient toutefois pu «encombrer» le marché – la céramique contemporaine est un marché de niche – en dépit de la promotion du musée Guimet. L'authenticité des pièces de Navarra avait pourtant été validée auparavant. Ces contentieux judiciaires concernant la Manufacture, le musée Guimet et la galerie Marlborough sont toujours en cours. Cela alors que l'artiste a perdu l'usage de la parole en 2009 à la suite d'un accident vasculaire cérébral.

### UN DÉMÉNAGEMENT EN SUISSE, UNE MISE SOUS TUTELLE BIEN RAPIDE, UNE SUCCESSION LITIGIEUSE...

Sollicité pour répondre à nos questions, l'avocat de Philippe Koutouzis n'a pas donné suite. Les nuages continuent pourtant à s'accumuler. Philippe Koutouzis serait également lié à des affaires concernant deux autres artistes chinois naturalisés français. D'abord le très célèbre Zao Wou-Ki (né en 1921), dont l'hebdomadaire *Charlie Hebdo* révélait en juin dernier l'installation en Suisse à l'instigation de Françoise Marquet, son épouse. Pour échapper au fisc? Le peintre est en effet parti avec 400 de ses tableaux... Un départ suivi par ailleurs d'une très rapide demande de mise sous tutelle du vieil homme, gravement malade; tutelle contestée par le fils de l'artiste, Jia-Ling Zhao, mais que Philippe Koutouzis, proche de Françoise Marquet, aurait cautionnée...

Une autre affaire semble encore plus rocambolesque. Philippe Koutouzis se voit en effet contester son titre d'ayant droit sur l'œuvre d'un troisième artiste chinois de la même génération : le méconnu Tan'g Haywen, mort en 1991 à Paris sans héritier. Philippe Koutouzis en serait devenu l'ayant droit à la suite d'un acte de notoriété établi en 1995 en faveur d'un frère de l'artiste resté en Chine. Or ce document serait en contradiction avec les déclarations faites par Tan'g Haywen de son vivant devant le magistrat d'un tribunal d'instance, telles qu'elles ont été annexées à son dossier de naturalisation. Le frère héritier n'aurait donc pas les

mêmes parents que l'artiste ! L'affaire est loin d'être anecdotique : l'acte de notoriété établi en 1995 a permis à Philippe Koutouzis d'obtenir la dévolution de la succession vacante – qui aurait sinon échu à l'État français –, soit 250 000 francs issus d'une vente des Domaines mais surtout un fond d'atelier estimé à 6 000 œuvres. Le préjudice pour l'État français pourrait donc s'élever à plusieurs dizaines de millions d'euros. Une enquête a été ouverte par l'Office central de lutte contre le trafic des biens culturels (OCBC). Signe qu'un vent bien mauvais souffle aujourd'hui autour de trois artistes majeurs de l'art chinois contemporain. ■

CI-DESSUS

ZAO WOU-KI *Jun-octobre*, 1985  
1985, huile sur toile,  
280 x 1000 cm.

Maître de l'abstraction lyrique, Zao Wou-Ki est un peintre honoré par les institutions publiques. Sa cote atteint des sommets. Cette toile monumentale a ainsi été adjugée plus de 2 M\$ chez Christie's, à Hong Kong, en 2005.



2008

### LES CÉRAMIQUES CONTESTÉES

En octobre, une vente de plats signés Chu Teh Chun édités par le galeriste Enrico Navarra (ci-contre) est annulée à la demande de l'artiste. Celui-ci mènera ensuite une campagne judiciaire pour en contester l'authenticité. Les contentieux sont toujours en cours.